

par le monde, de vivre en attendant la reprise des affaires. C'eût été un cataclysme dont des accidents comme celui de la *Leipziger Bank* ont donné à l'Allemagne un modeste avant-goût. L'Allemagne vient de traverser une période de liquidation pénible. Elle en sort moulue. Elle est par nature trop curieuse de remonter aux causes pour ne pas s'être dès maintenant rendu compte de son état.

A un pareil moment, peut-elle songer sérieusement à prendre les armes pour s'ouvrir un débouché nouveau ?

Enfin quelles barrières gênantes l'Allemagne a-t-elle donc à renverser entre elle et ses voisins et alliés du Sud ?

Jusqu'à présent les traités de commerce qui sont venus compléter, postérieurement à sa formation, la Triple Alliance diplomatique, subsistent. Les marchandises qui traversent la frontière austro-allemande paient des droits de douane peu élevés. Elles passent sans entraves d'Autriche en Hongrie (1). Elles traversent aisément l'Autriche-Hongrie en transit pour atteindre cet Orient balkanique et asiatique où les Allemands sont depuis des an-

(1) Il n'existe pas de douanes entre l'Autriche et la Hongrie. Toutefois rien dans l'*Ausgleich* de 1867 n'est contraire à l'établissement de douanes séparées pour la Cisleithanie et la Transleithanie. L'unité douanière résulte seulement du compromis décennal.